

# PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES

Actes du colloque international pluridisciplinaire

## RÉSEAUX SOCIAUX ET DYNAMIQUE DES SOCIÉTÉS AFRICAINES



Volume XV – Numéro 27 - Université Alassane Ouattara - Campus 2 Bouaké,  
les 05, 06 et 07 Octobre 2023 Côte d'Ivoire

ISSN : 2313-7908

N° DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

**PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

**Revue Ivoirienne de Philosophie et de Sciences Humaines**

Directeur de Publication : Prof. Grégoire TRAORÉ

Boîte postale : 01 BP V18 ABIDJAN 01

Tél : (+225) 01 03 01 08 85

(+225) 01 03 47 11 75

(+225) 01 01 83 41 83

E-mail : [administration@perspectivesphilosophiques.net](mailto:administration@perspectivesphilosophiques.net)

Site internet : <https://www.perspectivesphilosophiques.net>

ISSN : 2313-7908

N°DÉPÔT LÉGAL 13196 du 16 Septembre 2016

## **ADMINISTRATION DE LA REVUE PERSPECTIVES PHILOSOPHIQUES**

---

Directeur de publication : **Prof. Grégoire TRAORÉ**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef : **Prof. N'dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités  
Rédacteur en chef Adjoint : **Dr Éric Inespéré KOFFI**, Maître de Conférences

## **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Prof. Aka Landry KOMÉANAN**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Antoine KOUAKOU**, Professeur des Universités, Métaphysique et Éthique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA.  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. David Musa SORO**, Professeur des Universités, Philosophie ancienne, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Jean Gobert TANO**, Professeur des Universités, Métaphysique et Théologie, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. N'Dri Marcel KOUASSI**, Professeur des Universités, Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Donissongui SORO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Philosophie de l'éducation Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE LECTURE**

---

**Prof. Ayénon Ignace YAPI**, Professeur des Universités, Histoire et Philosophie des sciences, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Azoumana OUATTARA**, Professeur des Universités, Philosophie politique, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Catherine COLLOBERT**, Professeur des Universités, Philosophie Antique, Université d'Ottawa  
**Prof. Daniel TANGUAY**, Professeur des Universités, Philosophie Politique et Sociale, Université d'Ottawa  
**Prof. Doh Ludovic FIÉ**, Professeur des Universités, Théorie critique et Philosophie de l'art, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Henri BAH**, Professeur des Universités, Métaphysique et Droits de l'Homme, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Issiaka-P. Latoundji LALEYE**, Professeur des Universités, Épistémologie et Anthropologie, Université Gaston Berger, Sénégal  
**Prof. Kouassi Edmond YAO**, Professeur des Universités, Philosophie politique et sociale, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Lazare Marcellin POAMÉ**, Professeur des Universités, Bioéthique et Éthique des Technologies, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Mahamadé SAVADOGO**, Professeur des Universités, Philosophie morale et politique, Histoire de la Philosophie moderne et contemporaine, Université de Ouagadougou  
**Prof. Samba DIAKITÉ**, Professeur des Universités, Études africaines, Université Alassane OUATTARA  
**Prof. Nicolas Kolotioloma YEO**, Professeur des Universités, Philosophie antique, Université Alassane OUATTARA

## **COMITÉ DE RÉDACTION**

---

Secrétaire de rédaction : **Dr Kouassi Honoré ELLA**, Maître de Conférences  
Trésorier : **Dr Kouadio Victorien EKPO**, Maître de Conférences  
Responsable de la diffusion : **Dr Faloukou DOSSO**, Maître de Conférences  
**Dr Kouassi Marcellin AGBRA**, Maître de Conférences  
**Dr Alexis Koffi KOFFI**, Maître de Conférences  
**Dr Chantal PALÉ-KOUTOUAN**, Maître-assistant  
**Dr Amed Karamoko SANOGO**, Maître de Conférences

## SOMMAIRE

TDR du Colloque sur les réseaux sociaux .....	1
Membres du Comité d'organisation et du Comité scientifique .....	7
Liste des Participants en qualité de modérateurs et/ou de Rapporteurs .....	9
<b>ALLOCUTIONS</b> .....	11
1- Le Président du comité d'organisation .....	13
2- Le chef du Département de Philosophie .....	17
<b>CONTRIBUTIONS DES INVITÉS SPÉCIAUX</b> .....	21
<b>1. Les réseaux sociaux ou réseaux de dé-socialisation ?,</b> Antoine KOUAKOU .....	23
<b>2. Le langage sms dans le bruissement des réseaux sociaux : est-ce une belle chose ou une destruction des mots ? Penser avec Jean- Michel Besnier,</b> Auguste NSONSISSA .....	37
<b>3. La philosophie du dos ou comment philosopher autrement à partir de Facebook,</b> Thiémélé L. Ramsès BOA .....	51
<b>CONTRIBUTIONS PAR AXES D'ANALYSE</b> .....	73
<b>AXE 1 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DÉMOCRATIE</b> .....	75
<b>1. Les réseaux sociaux numériques et la gouvernance démocratique en Afrique,</b> 1. Oi Kacou Vincent Davy KACOU 2. Neuba Serge N'DRIN .....	77
<b>2. Réseaux sociaux et démocratisation de l'information dans l'espace public subsaharien : entre libertés d'expression et communicationnelle,</b> Faloukou DOSSO .....	93
<b>3. La démocratie burkinabè à l'épreuve des réseaux sociaux : cas des changements de régimes de 2014 à 2022 au Burkina Faso,</b> Sidibeouendin SAOUADOGO .....	111
<b>4. Les réseaux sociaux et la problématique de la démocratie participative en Afrique,</b> 1. Kouamé Hyacinthe KOUAKOU 2. Kadio Mathieu ANGAMAN .....	133
<b>5. Réseaux sociaux et lutte citoyenne,</b> Boubakar MAIZOUMBOU .....	151
<b>6. Usages des réseaux sociaux et gouvernance en Afrique,</b> Odilon YAO .....	167

<b>7. Impacts des réseaux sociaux et dynamiques démocratiques en Afrique entre excentricités et espérances légitimes !,</b> 1. Séa Frédéric PLÉHIA 2. Nanou Pierre BROU .....	183
<b>8. Réseaux sociaux et identité numérique : Quelle liberté dans l'espace africain ?,</b> Agoussi Alphonse MOGUÉ .....	205
<b>9. Usages illicites des réseaux sociaux : cyber menaces, pratiques d'agences de désinformation et risques sur la démocratisation en Afrique,</b> Ange Bergson LENDJA NGNEMZUE .....	221
<b>10. Réseaux sociaux et crises des sociétés africaines,</b> Zlankouapiou Romuald Icanor SANKO .....	241
<b>11. Réseaux sociaux numériques et éthique de l'espace public à partir d'Hannah ARENDT,</b> 1. Bi Zaouli Sylvain ZAMBLÉ 2. KONÉ Amidou .....	257
<b>12. Nouvelles formes de militantisme sur les réseaux sociaux : une prise de parole politique entre patriotisme et incivisme verbal,</b> Mamadou Diouma DIALLO .....	273
<b>13. Idéologie de la transparence, réseaux sociaux et démocratie contemporaine,</b> Ouandé Armand REGNIMA .....	291
<b>AXE 2 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ÉDUCATION .....</b>	<b>307</b>
<b>14. De la responsabilité des réseaux sociaux numériques dans l'inconduite des adolescents en côte d'ivoire,</b> Koffi Jacques Anderson BOUADOU .....	309
<b>15. Usage juvénile des réseaux sociaux numériques et expérience des dilemmes moraux chez les mères d'adolescents à Bouaké (Côte d'Ivoire),</b> Yogblo Armand GROGUHÉ .....	323
<b>16. Short Message Service (SMS) : naissance d'une nouvelle forme d'écriture,</b> Kouassi KPANGUI .....	347
<b>17. Réseaux sociaux et apprentissage du journalisme 2.0,</b> Antonin Idriss BOSSOTO .....	369
<b>18. Les technologies de l'information et de la communication dans le système éducatif : entre innovation et modèle pédagogique traditionnel,</b> Rodrigue Paulin BONANÉ .....	391

<b>19. Réseaux sociaux, de la perte de l'individu à l'éducation,</b> 1. Apolline Adjo NIANGORAN 2. Magloire Kassi GNAMIEN .....	409
<b>20. Critique du phénomène d'influenceurs sur les réseaux sociaux à partir de la pensée d'Aristote,</b> Djakaridja YÉO .....	421
<b>21. Recours aux réseaux sociaux numériques par les étudiants de l'Université Joseph Ki-Zerbo pour l'apprentissage et la formation académique,</b> 1. Belo ADIOLA 2. Kibouga Alphonse DIAGBOUGA 3. Bowendsom Claudine Valérie ROUAMBA/OUEDRAOGO .....	441
<b>22. Sémiotique et identité sociale. Une lecture à partir des réseaux sociaux,</b> Masseniva TRAORÉ .....	469
<b>23. De l'éducation : pour une utilisation optimale du web,</b> Kouassi Olivier SEY .....	487
<b>24. La jeunesse africaine et la révolution cybernétique,</b> Akpa Akpro Franck Michael GNAGNE .....	507
<b>AXE 3 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SOCIÉTÉ DURABLE .....</b>	<b>525</b>
<b>25. Réseaux sociaux numériques, territoire récusé dans la valorisation des acquis de la recherche scientifique en Côte d'Ivoire,</b> 1. Aka NIAMKEY 2. Yéo SIBIRI .....	527
<b>26. Les réseaux sociaux : une forme de « pachacuti » andin ou révolution arguédienne ?,</b> Doforo Emmanuel SORO .....	547
<b>27. Nouveaux médias et défis sociaux : pour une vision marcusienne de la sociabilisation de l'Afrique,</b> Amara SALIFOU .....	567
<b>28. Réseaux sociaux en Afrique : contribution à la mobilisation des ressources et des compétences pour son émergence,</b> Laurent GANKAMA .....	583
<b>AXE 4 : RÉSEAUX SOCIAUX ET DIGNITÉ HUMAINE .....</b>	<b>599</b>
<b>29. La protection des données personnelles à l'ère des réseaux sociaux au Cameroun,</b> Saidou ABOUBAKAR .....	601
<b>30. L'identité humaine à l'ère du numérique : cas des réseaux sociaux,</b> 1. Kouleman Amed COULIBALY 2. Issouf CAMARA .....	621

<b>31. Réseaux sociaux et recomposition du monde,</b> 1. Soualo BAMBA 2. Assane SANOGO 3. Kouadio YAO .....	637
<b>32. De l'addiction aux réseaux sociaux : « Là où est votre trésor, là aussi sera votre cœur » (Luc 12, 30),</b> 1. Koko Marie-Madeleine SÉKA 2. Chiayé Marie-Pauline SÉKA .....	651
<b>33. Impact des réseaux sociaux sur la promotion du patrimoine culturel du Bénin : cas de la plateforme Fairyland,</b> Elavagnon Dorothée DOGNON .....	663
<b>34. L'avenir du pour-soi africain et son habitus à l'aune des réseaux sociaux,</b> Kouadio Julien KOUASSI .....	685
<b>35. Crise du concept de réseaux sociaux et exigence éthique en contexte africain,</b> Florence BOTTI .....	705
<b>36. Approche critique francfortoise de la culture de masse et des médias sociaux,</b> Klindio Lydie COULIBALY épouse ZAMBLÉ .....	721
<b>37. Les réseaux sociaux en Afrique : enjeux et portée épistémologiques,</b> 1. Evariste Dupont BOBOTO 2. Gildas DAKOYI TOLI .....	733
<b>AXE 5 : RÉSEAUX SOCIAUX ET ENVIRONNEMENT .....</b>	<b>747</b>
<b>38. L'État ivoirien, un régulateur impuissant du secteur minier : apport des réseaux sociaux au respect des périodes de vie des mines dans la région du Hambol,</b> 1. Mathieu Jonasse AFFRO 2. Chifolo Daniel FOFANA 3. Nambegué SORO .....	749
<b>AXE 6 : RÉSEAUX SOCIAUX ET IDENTITÉ SOCIALE .....</b>	<b>769</b>
<b>39. Réseaux sociaux et identité sociale : l'ipséité africaine à l'épreuve de l'altérité,</b> 1. Ghil-christ Elysée YANSOUNOU 2. Ariane DJOSSOU SEGLA .....	771
<b>40. La facture des réseaux sociaux en Afrique : de l'aventure de l'identité à la sociabilité pathologique ?,</b> Kouadio Victorien EKPO .....	789
<b>41. Le téléphone portable, un instrument de tension entre l'être et le paraître,</b> Bernadette GANSONRE .....	803

<b>42. John Kyffy sur Facebook, construction d'un monde virtuel au profit d'une carrière artistique réelle,</b> Yao Francis KOUAMÉ .....	823
<b>43. Les réseaux sociaux au village : Pragmatique des usages et enjeux pour l'identité sociale,</b> Titi Eri Aramatou PALE .....	841
<b>44. L'évolution du concept d'amitié à l'ère des Réseaux sociaux : vers la numérisation de la relation interlocutive,</b> Koffi KOUASSI .....	863
<b>45. Les réseaux sociaux numériques : Vers une dépendance des algorithmes et la déconstruction des identités sociales,</b> Tiasvi Yao Raoul AGBAVON .....	878
<b>46. Pour une réinvention des sociétés africaines numérisées à la lumière de la pensée de Rousseau,</b> Adjoua Marie Jeanne KONAN .....	891
<b>47. Les technologies de l'information et de la communication (tic), vecteurs de résilience et de réliance des peuples,</b> Ghislain Thierry Maguessa EBOMÉ .....	907
<b>AXE 7 : RÉSEAUX SOCIAUX ET SEXUALITÉ .....</b>	<b>921</b>
<b>48. La cybersexualité en Afrique : Le corps-sexe entre tradition et modernité,</b> Oliver P. NGUEMA AKWE .....	923
<b>49. La critique de la banalité sexuelle sur les réseaux sociaux à l'aune du philosophe arendtien,</b> Amin Elise KOUADIO .....	939
<b>50. Les réseaux sociaux ou l'alter-égo des réseaux de la sexualité,</b> Mohamed CAMARA .....	955
<b>AXE 8 : RÉSEAUX SOCIAUX ET NORMES JURIDIQUES .....</b>	<b>969</b>
<b>51. Les entreprises burkinabè à l'épreuve des retours d'expériences : cas du groupe Facebook Consom'action-BF,</b> Esther Delwendé KONSIMBO .....	971
<b>52. Pacifier l'usage des réseaux sociaux par un cadre législatif : le cas de la loi sur la cybercriminalité en Côte d'Ivoire avec Facebook,</b> Waliyu KARIMU .....	987
<b>SYNTHÈSE FINALE DU COLLOQUE .....</b>	<b>1003</b>



## LIGNE ÉDITORIALE

L'univers de la recherche ne trouve sa sève nourricière que par l'existence de revues universitaires et scientifiques animées ou alimentées, en général, par les Enseignants-Chercheurs. Le Département de Philosophie de l'Université de Bouaké, conscient de l'exigence de productions scientifiques par lesquelles tout universitaire correspond et répond à l'appel de la pensée, vient corroborer cette évidence avec l'avènement de *Perspectives Philosophiques*. En ce sens, *Perspectives Philosophiques* n'est ni une revue de plus ni une revue en plus dans l'univers des revues universitaires.

Dans le vaste champ des revues en effet, il n'est pas besoin de faire remarquer que chacune d'elles, à partir de son orientation, « cultive » des aspects précis du divers phénoménal conçu comme ensemble de problèmes dont ladite revue a pour tâche essentielle de débattre. Ce faire particulier proposé en constitue la spécificité. Aussi, *Perspectives Philosophiques*, en son lieu de surgissement comme « autre », envisagée dans le monde en sa totalité, ne se justifie-t-elle pas par le souci d'axer la recherche sur la philosophie pour l'élargir aux sciences humaines ?

Comme le suggère son logo, *perspectives philosophiques* met en relief la posture du penseur ayant les mains croisées, et devant faire face à une préoccupation d'ordre géographique, historique, linguistique, littéraire, philosophique, psychologique, sociologique, etc.

Ces préoccupations si nombreuses, symbolisées par une kyrielle de ramifications s'enchevêtrant les unes les autres, montrent ostensiblement l'effectivité d'une interdisciplinarité, d'un décloisonnement des espaces du savoir, gage d'un progrès certain. Ce décloisonnement qui s'inscrit dans une dynamique infinitiste, est marqué par l'ouverture vers un horizon dégagé, clairsemé, vers une perspective comprise non seulement comme capacité du penseur à aborder, sous plusieurs angles, la complexité des questions, des préoccupations à analyser objectivement, mais aussi comme probables horizons

dans la quête effrénée de la vérité qui se dit faussement au singulier parce que réellement plurielle.

*Perspectives Philosophiques* est une revue du Département de philosophie de l'Université de Bouaké. Revue numérique en français et en anglais, *Perspectives Philosophiques* est conçue comme un outil de diffusion de la production scientifique en philosophie et en sciences humaines. Cette revue universitaire à comité scientifique international, proposant études et débats philosophiques, se veut par ailleurs, lieu de recherche pour une approche transdisciplinaire, de croisements d'idées afin de favoriser le franchissement des frontières. Autrement dit, elle veut œuvrer à l'ouverture des espaces gnoséologiques et cognitifs en posant des passerelles entre différentes régionalités du savoir. C'est ainsi qu'elle met en dialogue les sciences humaines et la réflexion philosophique et entend garantir un pluralisme de points de vues. La revue publie différents articles, essais, comptes rendus de lecture, textes de référence originaux et inédits.

### **Le comité de rédaction**



## **TDR du Colloque sur les réseaux sociaux**

### **Contexte et justification**

Les réseaux sociaux sont devenus un véritable moyen de communication planétaire « à tel point qu'une violation du droit en un lieu de la terre est ressentie partout » (Kant, 1958, p. 111). Leur mise en œuvre procède, en effet, d'un projet sociopolitique clairement défini : la démocratisation de l'accès à l'information par la création d'une toile relationnelle qui renforce et consolide les rapports entre les personnes, les sociétés et les entreprises, par-delà les frontières. Dans cette perspective, ils apparaissent comme « un outil proprement démocratique, créateur de démocratie » (Sophie Montévrin, 2019, p. 46). Par l'attrait qu'ils exercent sur la vie des individus, des États et des entreprises, « les réseaux sociaux occupent une place de plus en plus importante dans la vie des gens. Selon les derniers chiffres, 43 pourcents de la population mondiale est active sur les réseaux sociaux » (Sophie Montévrin, 2019, p. 8). Selon le site « Internet World Stats », 46% de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). Dans le monde comme en Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques. Ce colloque invite à réfléchir sur ces mutations en Afrique à travers le thème « **Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines** ».

Par l'importance de leur impact sur les sociétés africaines, les réseaux sociaux révèlent une ambivalence préoccupante : d'une part, ils contribuent à la fois à leur progrès socio-économique (Tracy Tuten, 2019, Christine Balagué, David Fayon, 2022) et à l'accélération des crises sociopolitiques qui aboutissent, parfois, au renversement du pouvoir; et d'autre part, l'interaction qu'ils favorisent entre les individus de tous bords contribuent à la fois à l'affirmation et à l'épanouissement des qualités et du potentiel des Africains, mais aussi, à la violation de leur vie privée et à leur déséquilibre psychologique pouvant conduire à la déconstruction de leur personnalité (Thomas Huchon, Jean-Bernard Schmidt, 2022). Au-delà des relations interpersonnelles ordinaires, des autoproclamés « influenceurs » (Edouard Fillias, François-Charles Rohard,

2021) s'efforcent d'influencer, d'orienter les modes de vie et de pensée des Africains par leurs publications, contribuant ainsi à justifier l'idée de

« l'influence toxique des réseaux sociaux » qu'évoque Sophie Montévrin. Cette toxicité est constatable à travers l'usurpation d'identité, l'intrusion dans la vie privée, l'utilisation d'images compromettantes, les fakes news, la remise en cause des valeurs sociales, etc.

Il apparaît alors que l'avenir des sociétés africaines, la qualité de leur système éducatif, le fondement des rapports intersubjectifs et surtout les normes axiologiques au fondement de la personne humaine et des sociétés sont en jeu dans le développement vertigineux des réseaux sociaux sur le continent comme dans le monde (Robert Redeker, 2021). À travers ce colloque international et pluridisciplinaire, toute la communauté scientifique est invitée à des réflexions croisées sur l'impact des réseaux sociaux sur la dynamique des sociétés africaines. Si la démocratisation de l'information induite par les réseaux sociaux apparaît comme une œuvre noble, elle semble poser problème à travers ses différents usages.

### **Problématique et objectifs**

L'ambivalence préoccupante des réseaux sociaux conduit à la nécessité d'un accompagnement éthique de leur usage en instaurant un cadre éthique en vue d'une prise en compte efficiente et pratique de cet outil de communication. Au-delà du cadre d'origine des réseaux sociaux, les sciences et techniques de la communication, ce colloque est ouvert à toutes les régionalités scientifiques en vue d'une approche globale de l'influence et de l'usage des réseaux sociaux en Afrique. À cette fin, ce colloque pose le problème suivant : Quels sont les impacts des réseaux sociaux sur les dynamiques sociales en Afrique ? Ce problème se décline en questions spécifiques :

- Comment caractériser les réseaux sociaux ?
- Quelles sont leurs contributions aux dynamiques des sociétés africaines, dans leurs rapports avec les sociétés du monde, d'un point de vue cosmopolitique ?
- Quand et comment les réseaux sociaux deviennent-ils des pesanteurs de ces dynamiques ?
- Comment, alors, circonscrire leurs effets pervers ?

De cette problématique se dégagent les objectifs de ce colloque :

- Montrer que les réseaux sociaux sont devenus, en Afrique, non seulement des instruments de transformations sociales (Gado Alzouma, 2008, En ligne), mais aussi dévoiler les conditions sous lesquelles leur déploiement peut véritablement être sources de dérives sociales et morales ;
- Examiner la nécessité d'une réévaluation des objectifs de cet outil de communication et surtout souligner leur incidence sur les sociétés contemporaines, en général, et sur les sociétés africaines, en particulier ;
- Générer une convergence des savoirs à travers une approche interdisciplinaire sur les implications politiques, juridiques, culturelles et éthique de l'usage des réseaux sociaux ;
- Donner à comprendre les mécanismes de structuration des relations intersubjectives, les modes d'acquisition des savoirs, les leviers qui les rendent possibles, et surtout, à penser les dispositions pratico- éthiques en vue d'une meilleure gestion des réseaux sociaux dans les États africains ;
- Identifier les outils conceptuels et pratiques à mettre en œuvre pour critiquer l'univers des réseaux sociaux et dégager des voies pour leur prise en charge efficiente.

### **Axes du colloque**

#### ***Axe 1 : Réseaux sociaux et démocratie***

L'usage des réseaux sociaux ne peut guère faire l'économie des formes abusives de la liberté d'expression et des crises sociales qu'ils influencent irrémédiablement. Cet axe traitera des rapports entre les réseaux sociaux et la politique pour justifier et/ou atténuer le sentiment de « l'influence toxique des réseaux sociaux ».

#### ***Axe 2 : Réseaux sociaux et éducation***

L'un des objectifs majeurs des réseaux sociaux est la formation des individus en mettant à leur disposition une panoplie d'informations et de savoirs (scolaires, universitaires, culturels, généraux, etc.). Ce rôle éducatif assigné aux réseaux sociaux est parfois dévoyé par des intérêts qui sapent les fondements axiologiques de l'éducation. Cet axe réfléchira sur l'impact des réseaux sociaux sur les valeurs sociales qui constituent le ciment de toute société.

#### ***Axe 3 : Réseaux sociaux et société durable***

Les réseaux sociaux tendent à transformer les fondements relationnels au sein des sociétés suivant une double trajectoire : obérer la paix sociale ou assurer

la tranquillité sociale. Ce dernier échelon stimule de plus en plus le recours aux réseaux sociaux en vue de rétablir un climat de paix. En tant que moyen de mobilisation des masses, il apparaît évident que les réseaux sociaux peuvent être un levier de socialisation des individus. Cet axe examinera comment les réseaux sociaux peuvent être mis à contribution dans la recherche de l'équilibre social.

#### ***Axe 4 : Réseaux sociaux et dignité humaine***

Les atteintes à la dignité humaine sont de plus en plus perceptibles à travers les réseaux sociaux. Pour Sophie Montévrin (2019, p. 72), « si les réseaux sociaux permettent d'avoir des espaces d'expression libres, comme au café du commerce, ils s'apparentent trop souvent à des défouloirs ». Cet axe vise la détermination de normes éthiques susceptibles de conduire à une revalorisation de la dignité humaine à travers les réseaux sociaux.

#### ***Axe 5 : Réseaux sociaux et environnement***

La crise écologique actuelle procède, en partie, d'un manque de sensibilisation des individus sur les causes et les stratégies de protection de l'environnement. Cet axe de réflexion déterminera des modes d'utilisation des réseaux sociaux, aux échelons national et international, pour la diffusion de principes et savoirs innovants de la gestion des cadres de vie et de l'instauration d'une attitude écocitoyenne.

#### ***Axe 6 : Réseaux sociaux et identité sociale***

L'impact des réseaux sociaux sur la perception de soi et la représentation de l'environnement social est indubitable. À travers les nouvelles formes de sociabilité qu'ils favorisent, les réseaux sociaux ambitionnent, sans doute, de produire un modèle culturel et social d'identité dans lequel l'individu projette une image de lui-même tiraillée par le réel et le virtuel. Cet axe de réflexion sera non seulement l'opportunité de comprendre la manière dont la perception de soi, de l'autre et la représentation du monde se forge à travers les réseaux sociaux, mais aussi la façon dont ils contribuent à la fragmentation identitaire.

***Axe 7 : Réseaux sociaux et sexualité***

L'influence des réseaux sociaux sur les comportements sexuels met au défi les mœurs africaines et l'éducation sexuelle des jeunes. Cet axe analysera les effets des réseaux sociaux sur la déliquescence des mœurs en Afrique au moment où des pratiques sexuelles controversées tentent de se mondialiser.

***Axe 8 : Réseaux sociaux et normes juridiques***

A l'instar de tous les objets techniques et les pratiques sociales, les réseaux sociaux doivent être soumis à une législation. Il semble, pourtant, que la régulation juridique des réseaux sociaux est confrontée au respect du principe de la liberté d'expression et de conscience. Cet axe permettra de réfléchir aux conditions et modalités d'un meilleur encadrement juridique des réseaux sociaux dans les États africains.





## **COMITÉ D'ORGANISATION ET COMITÉ SCIENTIFIQUE**

### **COORDINATION**

---

Prof. Grégoire TRAORÉ, Professeur titulaire  
Prof. Edmond Yao KOUASSI, Professeur titulaire  
Prof. Nicolas Kolotioloma YÉO, Professeur titulaire

### **COMITÉ SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Lazare Marcellin POAMÉ, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Vice-Présidents** :

M. Ayénon Ignace YAPI, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
M. Henri BAH, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara, Bouaké

**Membres** :

Prof. Aklesso ADJI, Université de Lomé  
Prof. Alain RENAUT, Université de la Sorbonne, Paris  
Prof. Antoine KOUAKOU, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Assouman BAMBA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Auguste NSONSISSA, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ayénon Ignace YAPI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Azoumana OUATTARA, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Cablanazann Thierry Armand EZOUA, Université Félix HOUPHOUËT-BOIGNY, Abidjan-Cocody  
Prof. Charles Zacharie BOWAO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Ernst WOLFF, Institut Supérieur de Philosophie, KU Leuven. Belgique  
Prof. Évariste Dupont BOBOTO, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jacques NANÉMA, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Jean Gobert TANO, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Jean-Luc AKA-EVY, Université Marien NGOUABI, Brazzaville  
Prof. Yao Edmond KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Mahamadé SAVADOGO, Université Joseph Ki-Zerbo, Ouagadougou  
Prof. Mounkaïla Abdo Laouli SERKI, Université Abdou-Moumouni, Niamey  
Prof. N'Dri Marcel KOUASSI, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Samba DIAKITÉ, Université Alassane Ouattara, Bouaké  
Prof. Thiémélé Ramsès BOA, Université Félix Houphouët-Boigny, Cocody

### **COMITÉ D'ORGANISATION**

---

**Président** : M. Amed Karamoko SANOGO, Maître de Conférences

**Vice-Président** : M. Éric Inespéré KOFFI, Maître de Conférences

### **SECRÉTARIAT SCIENTIFIQUE**

---

**Président** : M. Kouassi Honoré ELLA, Maître de Conférences

**Membres** :

M. Kouassi Marcellin AGBRA, Maître de Conférences  
M. Fatogoma SILUE, Maître de Conférences  
Dr Amidou KONE, Maître-Assistant  
Dr PLEHIA Sèa Frédéric, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION COMMUNICATION**

---

**Responsable :** M. Faloukou DOSSO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr Amara SALIFOU, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION TECHNIQUE VOLET INTERNET**

---

**Responsable :** Dr ANGBAVON Tiasvi Yao Raoul, Maître-Assistant

**Membre :** Dr/MC KANON Gboméné Hilaire, Maître de Conférences

---

#### **COMMISSION RESTAURATION**

---

**Responsable :** Dr/MC Chantal PALE, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr Anne-Marie KOUAKOU, Maître-Assistant

Dr Marcelin GALA BI, Maître-Assistant

Mme DRUID Joselyne, Secrétaire du Département

---

#### **COMMISSION TRÉSORERIE ET FINANCES**

---

**Responsable :** M. Victorien Kouadio EKPO, Maître de Conférences

**Membre :** Dr ASSIE Ahou Marthe, Maître-Assistante

---

#### **COMMISSION ACCUEIL, HÉBERGEMENT ET DÉCORATION**

---

**Responsable :** Dr Elisée Offo KADIO, Maître-Assistant

**Membre :** Dr Florence BOTTI, Assistante

---

#### **COMMISSION LOGISTIQUE**

---

**Responsable :** M. Yao Bernard KOUASSI, Maître de Conférences

**Membres :**

Dr ANGAMAN Kadio Mathieu, Maître-Assistant

Dr SABLÉ Léhoua Patrice, Maître-Assistant

---

#### **COMMISSION PROTOCOLE ET MAÎTRISE DE CÉRÉMONIE**

---

**Responsable :** M. Jean Joël BAH, Maître-Assistant

**Membres :**

Prof. Alexis KOFFI, Professeur titulaire

Dr Madeleine Amenan KOUASSI, Assistante

---

#### **COMMISSION RÉDACTION DES RAPPORTS**

---

**Responsable :** M. Kouassi Thomas N'GOH, Maître de Conférences

**Membres :**

M. Christian Kouadio YAO, Maître de Conférences

Dr Baboua TIÉNÉ, Maître-Assistant

Dr Allassane KONE, Maître-Assistant

Dr KACOU Oi Kacou, Assistant

Dr MOULO Kouassi, Assistant

## **LISTE DES MODÉRATEURS ET DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

### **I. LISTE DES MODÉRATEURS DU COLLOQUE**

Prof. YAPI Ayenon  
Prof. YEO Nicolas  
Prof. KOUASSI Marcel  
Prof. KOUAKOU Antoine  
Dr MC KOUASSI N'Goh  
Dr MC DOSSO Faloukou  
Dr MC DAGNOGO Baba  
Dr MC KOUASSI Assanti  
Dr MC PILLAH N. Privat  
Dr MC KPANGUI Kouassi  
Dr MC KOFFI Eric  
Dr MC SILUE Fatogoma  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr SÉKA Koko  
Dr GALA Bi  
Dr PALE Titi  
Dr SALIFOU Amara  
Dr SORO Jean  
Dr SÉKA Chayé  
Dr YAO Odilon  
Dr NIANGORAN Adjo  
Dr BAHY Jean-Noël (Maître de cérémonie)  
Dr KOUASSI A. Madeleine (Maîtresse de cérémonie)

### **II. LISTE DES RAPPORTEURS DU COLLOQUE**

Dr MC DELLA T. Barthélémy  
Dr MC YOULDÉ Stéphane  
Dr KONE A. Alassane  
Dr ANGAMAN K. Mathieu  
Dr AFFRO Jonasse  
Dr SIALLOU Kouassi Hermann  
Dr KOUA Guéi Simplicie  
Dr MOULO Kouassi Elisée  
Dr KADIO Offo Elisée  
Dr KACOU OI Kacou  
Dr BOTTI Florence  
Dr KOUASSI A. Madeleine  
Dr KOUASSI Koffi  
Dr GUI Désiré  
Dr Gnagne Akpa Akpro  
Dr SANOGO Assane  
Dr TIENE Baboua  
Dr SORO Torna  
Dr SORO Doforo Emmanuel  
COULIBALY Sounan



## **ALLOCUTIONS**



## **ALLOCUTION DU PRÉSIDENT DU COMITÉ D'ORGANISATION**

Monsieur le représentant du Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique ;

Monsieur le représentant du Président de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le vice-Président chargé de la pédagogie ;

Madame la représentante du vice-Président chargé de la recherche et de la vie universitaire ;

Madame la Secrétaire Générale Adjointe de l'Université Alassane Ouattara ;

Monsieur le Doyen de l'UFR-CMS ;

Monsieur le Chef du département de Philosophie ;

Très chers Maîtres et collègues ;

Mesdames et Messieurs de la presse ;

Distingués invités ;

Chers étudiants ;

Mesdames et Messieurs, en vos rangs et qualités ;

Le Comité d'Organisation, par ma voix, vous souhaite AKWABA, la cordiale bienvenue, et vous exprime sa joie de vous accueillir, à Bouaké, en terre ivoirienne. C'est un honneur bien ressenti que de vous compter parmi les participants à ce colloque pluridisciplinaire qui se tiendra sur trois jours, à savoir les 5, 6 et 7 octobre 2023.

*« Mesdames et messieurs, veuillez éteindre vos téléphones portables », est une phrase souvent entendue lors des rencontres importantes. Cette adresse que d'aucuns pourraient considérer comme une forme d'injonction, loin s'en faut, révèle l'actualité du thème du colloque qui nous réunit ce jour : « Réseaux sociaux et dynamiques des sociétés africaines ».*

En effet, le téléphone portable est devenu l'un des vecteurs principaux des réseaux sociaux auxquels nous nous attachons de plus en plus au fil des années.



Pourtant, l'appel à éteindre nos téléphones portables, à certains moments, montre bien qu'il est possible de s'en passer surtout lorsqu'il s'agit de méditer sur des questions qui nous touchent et qui mettent à contribution nos méninges.

En tant qu'un des maillons essentiels de la dynamique que connaît l'université Alassane Ouattara, le Département de Philosophie ne pouvait donc pas marquer son désintérêt vis-à-vis de ce phénomène mondial qu'est l'expansion des réseaux sociaux et nous invite, donc, à y réfléchir à nouveaux frais pour mieux comprendre et circonscrire l'utilisation des réseaux sociaux. Le faisant, le Département est dans le rôle qui lui est assigné par la Philosophie, à savoir « *penser son temps en concept* », selon l'expression du philosophe des Lumières Friedrich Hegel.

Mesdames et messieurs, incontestablement, notre époque est fortement rythmée par les réseaux sociaux qui irradiant, se retrouvent dans tous les secteurs d'activité : la politique, l'éducation, l'environnement, le droit, la sexualité, les relations interhumaines, etc.

Bien que considérées comme sous-développées, les sociétés africaines sont en bonne place dans l'utilisation des réseaux sociaux qui y ont assurément des impacts divers. Entre avantages et inconvénients des réseaux sociaux, les dynamiques des sociétés africaines, leurs évolutions et/ou régressions, sont également à questionner.

Quel statut faut-il accorder aux réseaux sociaux dans la dynamique de nos sociétés ? Les réseaux sociaux sont-ils un moyen sûr pour le développement économique, culturel, politique et social des États africains ? Les Africains font-ils un meilleur usage des réseaux sociaux à l'heure où les *Fakes news* tendent à désorganiser les sociétés ? Comment accommoder les valeurs socioculturelles de nos sociétés aux contenus des réseaux sociaux qui se propagent à la vitesse de la lumière ?

Voilà autant de préoccupations sur lesquelles les éminents participants, réunis dans le cadre de ce colloque et venant de différentes universités d'Afrique, vont se pencher. Ils examineront de manière approfondie les relations entre les

réseaux sociaux et l'évolution ou la régression des sociétés africaines, tant entre elles qu'en comparaison avec les sociétés occidentales, orientales et moyen-orientales, et cela sous tous les angles possibles.

Après avoir évoqué brièvement les enjeux du colloque sur « *Réseaux sociaux et dynamique des sociétés africaines* », je souhaite, Mesdames et Messieurs, exprimer ma gratitude envers les divers acteurs qui ont contribué à faire de ce colloque une réalité aujourd'hui.

Je voudrais exprimer ma gratitude au Chef du Département de Philosophie, le Professeur Traoré Grégoire, qui m'a fait confiance en me mettant à la présidence de l'organisation de ce colloque. Professeur, vous avez été attentif aux difficultés et préoccupations qui vous ont été soumises.

Je félicite chaleureusement tous les membres du Comité d'Organisation qui continueront à travailler même après la clôture des travaux qui débutent aujourd'hui. Je les remercie pour leur esprit d'équipe, leur résilience face aux difficultés rencontrées, ainsi que pour leur sens des responsabilités dans l'accomplissement de leur tâche.

Je tiens à exprimer mes remerciements renouvelés, en suivant tous les protocoles appropriés :

À nos autorités ;

À nos Maîtres d'ici et d'ailleurs ;

À tous les contributeurs venus de tous les horizons ;

Aux syndicats d'enseignants et aux organisations d'étudiants ;

À nos étudiants ;

Je tiens à remercier particulièrement l'administration centrale de l'UAO, avec à sa tête le Président Kouakou Koffi, pour l'accompagnement dont nous avons bénéficié.

Je tiens à adresser mes remerciements également aux partenaires de premier rang :

- le Fonds pour la Science, la Technologie et l'Innovation (FONSTI) pour son soutien multiforme.

- l'Autorité de Régulation des Télécommunications de Côte d'Ivoire (ARTCI), pour son accompagnement.

- la Commission Nationale du Mécanisme Africain d'Évaluation par les Pairs (CN-MAEP), présidée par Professeur Soro David Musa, pour son implication à l'organisation de ces assises, malgré ses contraintes.

Mesdames et messieurs, je voudrais conclure mon allocution en vous exprimant mes vœux pour des travaux fructueux au cours de ces trois jours.

Merci de votre aimable attention !

M. SANOGO Amed Karamoko, Maître de Conférences, Enseignant-chercheur, Département de philosophie, Université Alassane Ouattara,

## **DISCOURS DU CHEF DE DÉPARTEMENT**

Monsieur le Ministre de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique,

Monsieur le Président de l'Université Alassane Ouattara,

Monsieur le Doyen de l'UFR - Communication, Milieu et Société,

Mesdames et Messieurs les Directeurs et Chefs de services,

Mesdames et Messieurs les Enseignants-Chercheurs,

Chers étudiants,

Chers amis de la presse,

Mesdames et Messieurs, Honorables invités en vos rangs, grades et qualités,

Au nom du Département de philosophie, je voudrais vous dire, au-delà de ce que je saurai exprimer, mes sincères remerciements pour votre présence effective, massive et distinguée qui montre tout l'intérêt que vous avez bien voulu accorder à ces assises qui s'ouvrent, aujourd'hui, à l'Université Alassane Ouattara. La problématique des réseaux sociaux et leur impact sur la dynamique des sociétés africaines exige des solutions immédiates, tant ils touchent au fondement des Institutions qui donnent sens à notre être en société. Les réseaux sociaux définissent notre vie puisqu'ils influencent notre mode d'être et d'agir en société. Dans nos sociétés contemporaines africaines, ils occupent une place prépondérante dans la mesure où ils façonnent la vision du monde des individus, leur approche relationnelle. Selon les statistiques, 46 pourcents de la population totale du continent africain utilisent les réseaux sociaux. De fait, les Africains ne sont pas des récepteurs passifs de cette technologie de communication qui apporte des transformations dans leur univers social, leur mode de penser et d'agir (David Fayon, 2013). En Afrique, les réseaux sociaux suscitent de profondes mutations sociopolitiques et économiques.

Par leur puissance transformatrice du monde social et des valeurs qui le sous-tendent, les réseaux sociaux se sont révélés être paradoxalement à la fois une véritable source d'émerveillement et d'inquiétudes suscitant une réflexion

sur leurs réels enjeux et le sens qu'ils impriment à la dynamique des sociétés africaines. La tenue de ces assises qui rassemblent des experts venus de divers horizons du monde vise à ausculter le sens des réseaux sociaux et la manière dont ils influencent la dynamique de nos sociétés.

Sous certaines formes, les réseaux sociaux peuvent participer au progrès de nos sociétés dès lors que les buts qu'ils sont censés atteindre, coïncident avec les bonnes intentions et le bien-être de l'homme. Cependant, pour parodier ce célèbre philosophe allemand d'origine juive, Hans Jonas, on peut soutenir que cette intention des individus reste creuse ou vide de sens aussi longtemps que l'on ignore ce qu'est le bien que les réseaux sociaux sont censés apporter aux sociétés africaines. Nous devons savoir, en effet, vers quelle destination ils nous conduisent et surtout quelles dispositions éthiques prendre pour leur meilleure utilisation. Or comme semble le souligner Jonas dans le Phénomène de la vie, « il y a ceux qui acclament la houle qui les emporte avec elle et dédaignent de se demander vers où ? ; qui saluent le changement pour lui-même, la poussée en avant, sans fin, de la vie vers le toujours nouveau, l'inconnu, le dynamisme comme tel ». Les événements protéiformes et angoissants qui se succèdent à un rythme infernal sur les Réseaux sociaux entraînent et traînent les sociétés africaines vers des directions tous azimuts, dans une sorte de tourbillon et de vertige, au point où l'on est tenté de croire que nous sommes face à une crise sociale, des individus et de nos Institutions. En réalité, les réseaux sociaux sont devenus de véritables cadres de défoulement des esprits, que dis-je, de logorrhée verbale, de recherche de gain facile où la recherche de la vérité n'est plus la priorité.

Si la crise est, cependant, ce moment de rupture, de malaise, parfois un tournant périlleux qui peut aussi introduire un changement de vision, une orientation nouvelle, avant que d'aboutir tout de même à une issue heureuse, une réelle démarche votive à la recherche de solutions idoines doit s'imposer. C'est donc à juste titre que l'Université, en tant qu'Institution qui contribue à l'autoréflexion de la société, mobilise, en ce jour, ses acteurs afin qu'ils fassent l'anamnèse des maux qui sapent les fondements et valeurs de la société. Mesdames et Messieurs, ces acteurs rompus à la bonne réflexion, ces penseurs de qualité et bon goût ne sont-ils pas comme pouvait le dire Émile Zola « ces

actifs ouvriers qui sondent l'édifice sociale, en indique les poutres pourries, les crevasses intérieures, les pierres descellées, tous ces dégâts que l'homme lambda ne voit pas du dehors et qui pourtant peuvent entraîner la ruine du monument social entier » ?

L'Université est appelée à répondre à de nouveaux et grands défis en termes d'éducation, de recherche et de gouvernance face à la mutation rapide des sociétés, à l'évolution de l'état d'esprit de la jeunesse, aux nouveaux outils et technologies de communications. Caractéristiques des temps modernes, les réseaux sociaux doivent nécessairement faire l'objet d'une analyse critique de la part des universitaires et particulièrement des universitaires africains, car en Afrique, leur utilisation nous laisse parfois dubitatif quant au but de leur invention. Ce colloque vient donc à-propos pour faire un état des lieux des crises répétées qui secouent nos sociétés, qui ralentissent leur développement. Ce colloque a pour ambition de mettre en évidence les défis et trouver des solutions susceptibles de conduire les États africains sur la voie d'une gestion durable, dynamique et responsable des sociétés africaines. Il proposera, je l'espère pour ma part, une réflexion constructive sur de nouvelles perspectives heuristiques de qualités sociétales ; sur l'implication de nos Universités africaines dans la construction à court, moyen et long terme de nos Institutions régulatrices des réseaux sociaux et qui président à la destinée des sociétés.

Mesdames et Messieurs, la centralité thématique de ce colloque qui nous réunit, porte au total sur « **la place des réseaux sociaux dans l'évolution des sociétés africaines** ». Nous sommes tous, panélistes et partenaires extérieurs, appelés à trouver à partir de ce colloque des solutions pour sauver la situation inquiétante de la société africaine due à une mauvaise utilisation des réseaux sociaux. Poser un diagnostic sur la situation de réseaux sociaux en Afrique impose de pouvoir déceler le type de contribution qu'ils doivent apporter à nos sociétés, mais surtout de situer les responsabilités concernant leur utilisation. Un tel acte est d'une grande portée puisque l'Université, en tant que cadre d'élaboration et de partage des connaissances, est également le lieu de préparation de la société de demain. En envisageant la recherche de solutions sous l'angle de la transversalité ou du moins de l'interdisciplinarité, nous

pensons que cet acte est solidaire d'une vision globale caractérisée par l'implication mutuelle des œuvres que l'on peut qualifier de l'esprit d'avec celles de la société. Une telle globalité est déjà à l'œuvre dans le réinvestissement social des recherches et réflexions issues des Universités. De sorte que l'on arrive à la logique suivante : les débats dans les Universités ne peuvent se soustraire de la réalité sociale. Au contraire, les Universités doivent analyser les maux qui minent les sociétés actuelles et anticiper l'avenir. Je suis donc convaincu que nous aurons des résultats satisfaisants au regard de la qualité des différents contributeurs qui ont bien voulu apporter leurs idées pour cerner la situation des réseaux sociaux en Afrique.

Je voudrais très chaleureusement, en ma qualité de Directeur de Département de philosophie d'une part, en tant que coordonnateur général des activités de ce colloque d'autre part, exprimer ma gratitude à nos invités de marque ainsi qu'à toutes les personnes qui ont effectué le déplacement. Je voudrais aussi remercier, avec encore beaucoup d'enthousiasme et de chaleur, le Président du Comité d'Organisation (PCO) de ce rassemblement scientifique pour avoir œuvré généreusement et efficacement au bénéfice de cet événement, ô combien utile à nos Institutions, à toutes les Universités africaines ainsi qu'à nos décideurs socio-politiques africains. Nos remerciements vont aussi à tous nos partenaires, à tous nos collègues, nos maîtres, venus ici pour échanger sur un sujet aussi important.

Je vous remercie et souhaite, à tous, un très bon séjour scientifique.

**LES ENTREPRISES BURKINABÈ À L'ÉPREUVE DES RETOURS  
D'EXPÉRIENCES : CAS DU GROUPE FACEBOOK CONSOM'ACTION-BF**

**Esther Delwendé KONSIMBO**

*Université Joseph KI-ZERBO (Burkina Faso)*

[estherkonsimbo@yahoo.fr](mailto:estherkonsimbo@yahoo.fr)

**Résumé :**

Les « outils sociaux font sauter les obstacles à l'expression publique et les goulots d'étranglement qui caractérisaient les médias de masse. [...] Le paysage des médias se transforme du fait de la communication et la publication personnelles qui rassemblent maintenant des fonctions qui jusqu'alors étaient séparées » (C. Shirky, 2008). En effet, ils sont impressionnants les moyens d'expressions sollicités à l'âge de la technologie. Ils peuvent être utilisés comme des outils de débat ou de marketing. Les réseaux sociaux sont un canal d'information. Ils ont un rôle de prescription, d'interpellation, d'engagement et de mobilisation. Le site le plus représentatif de cette définition est Facebook. Ce site met en relation ses utilisateurs afin de partager leurs expériences et de consolider leurs contacts. « La force particulière des réseaux sociaux comme Facebook fut de transformer cette circulation accélérée du scandale en coordination pour l'action » (D. Bouillier, 2013, p. 6). *Consom'Action-BF* est un groupe Facebook dédié au partage d'expériences positives ou négatives, de consommation de biens et services au Burkina et dans sa diaspora. Cette plateforme veut redonner au client sa place dans ce nouvel espace de consommation. Elle entend contribuer à l'organisation de l'expression citoyenne et à la recherche de l'équilibre social. L'objectif de cet article est de montrer comment, à partir des réseaux sociaux, les citoyens burkinabè interagissent et donnent leurs avis sur les biens et services, en partant du modèle théorique de la sociologie des usages.

**Mots clés :** Consom'Action, Facebook, Participation, Réseaux sociaux, Usages

**Abstract:**

Social tools are breaking down the barriers to public expression and the bottlenecks that characterized mass media [...]. [...] The media landscape is being transformed by personal communication and publication, which now



bring together functions that were previously separate" (C. Shirky, 2008). Indeed, the means of expression called upon in the age of technology are impressive. They can be used as tools for debate or marketing. Social networks are an information channel. Their role is to prescribe, question, engage and mobilize. The site most representative of this definition is Facebook. This site connects its users to share experiences and consolidate contacts. "The particular strength of social networks like Facebook was to transform this accelerated circulation of scandal into coordination for action" (D. Bouillier, 2013, p. 6). Consom'Action-BF is a Facebook group dedicated to sharing positive and negative experiences of consuming goods and services in Burkina Faso and its diaspora. This platform aims to give customers back their place in this new consumer space. It aims to contribute to the organization of citizen expression and the search for social balance. The aim of this article is to show how, using social networks, Burkinabe citizens interact and give their opinions on goods and services, based on the theoretical model of the sociology of uses.

**Keywords :** Consom'Action, Facebook, Participation, Social networks, Uses.

## **Introduction**

Les nouvelles technologies de l'information et de la communication ont multiplié les possibilités de communication et de transmission de l'information. Au-delà de la consommation numérique de l'information, Internet permet à l'individu d'interagir. Internet est devenu un moyen de communication incontournable avec plus de 5 milliards d'utilisateurs au 31 décembre 2021 (<https://www.internetworldstats.com/stats.htm>). Le web 2.0 a permis la prise de parole du citoyen, surtout avec l'avènement des réseaux sociaux qui sont devenus un moyen de communication plébiscité par des milliards d'utilisateurs. Les réseaux sociaux numériques sont donc de nouveaux moyens d'expression de plus en plus sollicités. Le réseau social Facebook met en relation ses utilisateurs afin qu'ils partagent du contenu et des expériences et qu'ils gardent le contact. Depuis 2010, c'est le site Internet le plus visité au monde. C'est aussi le réseau social le plus utilisé au Burkina Faso. Au 31 décembre 2022, Facebook, 3 159 938 077 utilisateurs (<https://www.internetworldstats.com/facebook.htm>).

Les réseaux sociaux grâce à leur interactivité favorisent la participation en offrant à chacun a la possibilité de s'exprimer. Par réseaux sociaux nous entendons « un ensemble d'acteurs et les relations qu'ils entretiennent entre eux à distance, par l'intermédiaire de plateformes informatiques via Internet et les mobiles » (J.-P. Lafrance, 2013, p. 113). C. Gibout (2000, p. 565) fait le pont entre Internet et la gouvernance axée sur le citoyen : « Le web favoriserait l'avènement d'une citoyenneté renouvelée où les individus, par l'entremise de la machine, deviendraient toujours plus impliqués et participeraient à la mise en place directe de la décision collective ».

Certains citoyens préfèrent utiliser les émissions interactives (Affairage sur la radio Ouaga FM, Ça me concerne sur la Radio Horizon FM, etc.) pour dénoncer la mauvaise qualité des services publics. D'autres s'appuient sur des personnes influentes sur les réseaux sociaux ou des associations de consommateurs pour défendre leurs droits et ou critiquer. Cependant, l'accès à ces canaux d'expressions sont souvent limités, difficiles d'accès ou insuffisants.

En outre sur le web, nous constatons une explosion de plateformes sur lesquelles chaque citoyen peut donner son point de vue, se prononcer sur les sujets d'actualité qu'ils soient politiques, économiques, sociaux. Les internautes ne se privent point de cette opportunité. Le citoyen a donc trouvé une nouvelle façon d'être entendu, de partager son quotidien, sans passer par les médias traditionnels, les médias de masse. Le web devient le porte-voix citoyen dans des espaces publics devenus pluriels (J.-F. Daunais, 2017, p. 7). Des influenceurs se sont d'ailleurs spécialisés dans les critiques de produits divers. C'est ainsi que l'on retrouve des youtubeurs ou des facebookeurs qui donnent leur avis sur ce qu'ils utilisent ou consomment : produits de beauté, restaurants, films, livres, musique, etc. Nous convenons donc avec (C. Shirky, 2008 que les « outils sociaux font sauter les obstacles à l'expression publique et les goulots d'étranglement qui caractérisaient les médias de masse. [...] Le paysage des médias se transforme du fait de la communication et la publication personnelles qui rassemblent maintenant des fonctions qui jusqu'alors étaient séparées ».

Pour s'exprimer sur les sujets concernant le Burkina Faso, des Burkinabè de la diaspora utilisent principalement les réseaux sociaux avec des influences diverses. Pour cela, l'on peut dénombrer des acteurs plus connus comme Maix Somé, Naim Touré, Aminata Rachow. À côté d'autres acteurs burkinabè ils critiquent, partagent leurs expériences et leurs opinions.

C'est dans ce contexte de liberté d'expression sur Internet et dans les réseaux sociaux qu'est né en octobre 2018 le groupe Facebook Consom'Action-BF (<https://web.facebook.com/groups/286430085525582/>) qui est une plateforme de partage d'expériences de consommations de toutes natures concernant les biens et services au Burkina Faso et sa diaspora. C'est aussi un espace participatif dans le sens où il mobilise ses membres pour exposer leur satisfaction ou leur insatisfaction à l'égard d'un prestataire de service ou un fournisseur de biens.

La question de recherche est alors : comment les membres du groupe Facebook Consom'Action-BF régulent-ils la société de consommation burkinabè ? L'hypothèse est que les consommateurs à travers leurs observations obligent les fournisseurs de biens et services à améliorer leur prestation, tout en créant une communauté d'entraide.

L'objectif de cet article est d'analyser le processus par lequel les internautes burkinabè de Consom'Action-BF influencent les entreprises burkinabè par leurs retours d'expérience et leur prise de positions sur les réseaux sociaux numériques. Nous analyserons ainsi comment les internautes burkinabè expriment leurs satisfactions et leurs mécontentements sur leur consommation des biens et services publics.

Nous allons mobiliser la méthodologie de la sociologie des usages. Par la suite, nous présenterons les types de publications postées, les secteurs les plus interpellés et les effets de ces interpellations. La méthodologie utilisée dans cet article est une étude de cas. Les données présentées sont issues de Consom'Action-BF d'octobre 2018 à décembre 2022. L'analyse des 15 596 publications a permis de connaître essentiellement les types de contenu de la plateforme. L'utilisation obligatoire des hashtags a facilité la catégorisation des

contenus. Les statistiques ont été fournies par les administrateurs de la plateforme. La démarche est celle d'une analyse des publications. Il s'agit de présenter les services et/ou biens ayant fait l'objet d'une critique, de la nature des critiques ainsi que ses effets sur les concernés.

Consom'Action-BF a été retenu, car c'est l'une des plateformes les plus dynamiques de l'espace numérique burkinabè. Les membres du groupe sont appelés les Consom'Acteurs. Le 27 août 2023, le groupe comptait 171 900 Consom'Acteurs et 11 000 mentions J'aime. Une charte disponible en téléchargement libre dans le groupe régule les échanges, garantit le respect des droits de chacun. Consom'Action-BF permet aussi bien aux professionnels qu'aux consommateurs de s'exprimer. De plus, Facebook est un lieu dans lequel les idées et les opinions s'échangent entre des milliards d'utilisateurs. Le détenteur d'un compte se sent libre de s'adresser directement à son audience, sans intermédiaire et sans que son message ne soit déformé.

Le cadre théorique de cette étude est établi à partir de concepts issus de la sociologie des usages. La sociologie des usages est un champ pluriel de différents regards sociaux appliqués à nombreux modes d'usages. Dans notre cas, c'est l'axe de la socialisation de la technique qui sollicite notre réflexion. Celle-ci « s'interroge sur la relation entre l'innovation technique et les transformations de la société » (J. Jouët, 2000, p. 496). La notion d'usage apparaît d'abord à travers les recherches anglo-saxonnes portant sur les « usages et gratifications ». Par celles-ci, on ne s'interroge plus sur « ce que les médias font aux individus, mais sur ce que les individus font des médias » (J. Jouët, 2000, p. 493).

L'objectif est de montrer comment, à partir des réseaux sociaux, les citoyens burkinabè interagissent et donnent leurs avis sur les biens et services. Pour cela nous avons également eu un entretien semi-dirigé avec le fondateur qui était assisté d'un administrateur du groupe. Il s'agissait à travers cette entrevue de comprendre les raisons de création, le fonctionnement, les difficultés rencontrées et les interactions des membres de Consom'Action-BF.

## **1. Consom'Action-BF : un groupe dynamique**

Les administrateurs du groupe traitent une centaine de requêtes quotidiennement, mais en moyenne une vingtaine de publications est affichée chaque jour dans le groupe. Pour faciliter les échanges, des règles ont été proposées.

### **1.1. Les formes d'expression dans le groupe**

Parmi les règles de publication, il y a l'obligation d'utiliser des hashtags. Un hashtag est un mot-lien qui permet de référencer les sujets par thématiques. Dans le cas du groupe Consom'Action-BF, les hashtags permettent de référencer les interventions. À travers ces étiquettes, les administrateurs veulent s'assurer que les publications sont conformes aux objectifs du groupe. Ces hashtags permettent de référencer et classer les différentes interventions. Ils permettent également le recueil de données statistiques. Ces hashtags peuvent être divisés en trois (3) groupes. Ceux exprimant le degré de satisfaction, correspondant aux étoiles sur d'autres plateformes. Ils sont issus de la langue locale mooré, même si le fondateur préfère dire que c'est une simple codification, un « langage de transaction ». « Il fallait trouver quelque chose d'original, et qui puisse parler au grand nombre, soient-ils Burkinabè » précise-t-il. La langue mooré est la plus parlée au Burkina Faso avec 52,9% de locuteurs selon le dernier recensement de la population burkinabè (Institut National de la Statistique et de la Démographie, 2022, p. 48). Les hashtags répertoriés par Consom'Action-BF :

#kasomayé (ce n'est pas bon en langue mooré), anciennement #karissa (dégoutant en mooré) pour un retour d'expérience négatif,

Photo N°1 : Le #karissa d'une cliente à l'endroit d'une boutique de vente de téléphone portable



<https://m.facebook.com/groups/286430085525582/permalink/1008600836641833/?mibextid=Nif5oz>, consulté le 20 août 2023.

- #yasoma (c'est bon en langue mooré) pour un retour d'expérience positif,
- #katayé (ce n'est pas suffisant en langue mooré) pour un retour d'expérience mitigé.

La deuxième catégorie concerne la réaction ou l'interaction avec les professionnels. #bfrésolu pour le compte-rendu de résolution d'un litige et #bfréponse pour le droit de réponse. L'existence du droit de réponse est un gage d'équité que les professionnels interpellés sur la plateforme peuvent utiliser pour réagir.

Photo N°2 : Exemple de réaction d'une entreprise suite à un #karissa



<https://m.facebook.com/groups/286430085525582/permalink/1009153693253214/?mibextid=Nif5oz>, consulté le 20 août 2023.

Quant à la dernière catégorie, elle regroupe deux hashtags. Le premier, #bfinfo, permet aux internautes de partager une information de portée et d'intérêt général et non promotionnelle à la communauté. Le deuxième, #bfquestion, permet de poser des questions pour obtenir des renseignements sur des sujets bien particuliers, demander des retours d'expériences et recommandations de professionnels.

Photo N°3 : Exemple de #bfquestion



<https://m.facebook.com/groups/286430085525582/permalink/1494245721410673/?mibextid=Nif5oz>, consulté le 29 octobre 2023

La majorité des publications, 71%, sont des #bfquestions. Ce qui signifie que les interpellations sont plus nombreuses. « Je pense qu'on a comblé un vide. Il y a des associations de défense des consommateurs, mais là où nous on s'insère c'est être un interlocuteur direct pour le consommateur qui a un problème avec un prestataire ou un fournisseur. C'est vraiment de l'échange d'informations. C'est surtout ça qui a attiré les gens » (Entretien avec le fondateur de la plateforme, 13 octobre 2023).

En général, les citoyens sont très souvent ceux-là mêmes qui reviennent utiliser #bfresolu pour expliquer la résolution du problème qu'ils avaient posé. Consom'Action-BF à travers ses publications a donc les caractéristiques de la production de l'information en ligne proposées par J. Denouël, F. Granjon et A. Aubert (2014, p. 32) : « témoignages, contre-expertises, veilles et commentaires sont les formes énonciatives qui cadrent les expressions de la production d'information en ligne ».



### **1.2. Peu de réactions officielles des entreprises**

Les profils des professionnels interpellés dans le groupe sont divers. Il s'agit de sociétés de télécommunication, de voyage, des agences bancaires, d'assurances, des centres santé ou des sociétés d'organisation d'événementiels. Aucun secteur n'est épargné par le Consom'Acteur pour exprimer sa satisfaction ou son insatisfaction. Mais on constate qu'il y a peu de #bfréponse. En effet les droits de réponse représentent 2% des publications des 15 596 publications, contre 11% de #kasomayé et 4% de #katayé. Pour le fondateur, les entreprises réagissent sans utiliser le hashtag dédié :

il n'y en a pas beaucoup qui décident de publier dans le groupe pour réagir. Vous allez les voir intervenir en commentaire, la plupart du temps, ça se fait en inbox. Vous allez les voir venir dire madame, inbox. La plupart du temps il y en a qui ne réagissent pas avec la page de leur organisation, mais qui envoient des employés convier le Consom'Acteur qui se sera plaint. Je pense que ce sont des enjeux stratégiques.

Pourtant #bfréponse leur est consacré, car c'est l'unique moyen pour un professionnel de pouvoir s'exprimer ou de pouvoir publier dans Consom'Action-BF. Les réponses ont des effets divers sur la plateforme. Elles peuvent contribuer à restaurer la confiance ou la crédibilité des entreprises, à apaiser ou renforcer le mécontentement des consommateurs. Cependant la gestion d'une telle plateforme n'est pas aisée.

### **1.3. Une modération stricte**

Consom'Action-BF veut organiser la parole du consommateur. Ce cadre d'expression commence à être assez contraignant selon l'administrateur. Il exige une connexion Internet et une présence permanente sur Facebook. Ce qui devenait compliqué pour les huit (8) administrateurs bénévoles du groupe. Avec l'augmentation des requêtes, leurs différentes activités quotidiennes, il devient difficile pour eux d'assurer convenablement leurs tâches. Afin de limiter le temps de validation, une équipe de huit (8) modérateurs est en train d'être formée. Ceux-ci reçoivent une compensation pécuniaire. Ils aideront ainsi les administrateurs dans la régulation du groupe.

Pour publier dans Consom'Action-BF, il faut accepter la chartre et respecter les 10 règles des administrateurs. Tout membre interagissant sur la plateforme se soumet d'office à la Charte. Mais au-delà, l'usage même de la plateforme, notamment pour ce qui est de faire une publication, nécessite la connaissance de la codification et du fonctionnement du groupe. À l'opposé d'autres groupes, où les usagers sont habitués à s'exprimer « normalement », Consom'Action-BF impose des règles qui nécessitent une sorte d'initiation. C'est en lisant la Charte que des membres comprendront les hashtags.

Il y a aussi le temps de modération qui est incompris. À cause du nombre de requêtes à modérer, les administrateurs accusent souvent du retard. Autre difficulté, les publications à modérer demandent une interaction en privé entre les modérateurs et les auteurs. Les membres qui sont pressés de voir leur publication apparaître, et le plus souvent ne lisent pas leur notification, se retrouvent frustrés, et demeurent dans l'incompréhension. Ceci est lié à la fracture numérique, car Consom'Action-BF utilise des concepts qui sont mieux connus dans d'autres pays. « On nous taxe souvent d'être à la solde des professionnels en question, tout en oubliant qu'il y a des fois où on n'a même pas encore lu la publication. C'est le temps d'administration qui fait ça. Mais comme les gens sont un peu impatients et ignorent les ressources techniques auxquelles nous faisons appel, ils s'imaginent tout un tas de choses » (administrateur, entretien du 13 octobre 2023).

## **2. La nécessité de trouver un modèle économique viable**

La question du modèle économique qui permettra au consommateur de pouvoir être, de pouvoir bénéficier toujours de la plateforme est toujours posée par les administrateurs. La solution trouvée pour le moment est l'édition d'un webzine, Conso'Mag dont le premier numéro a paru en août 2023. Le 22 août 2023, le fondateur du groupe annonçait la création d'un magazine digital mensuel gratuit, dont l'URL est <https://heyzine.com/flip-book/ConsoMag>.

C'est à la fois le guide ultime pour les consommateurs éclairés, et la source d'inspiration pour les entrepreneurs et professionnels connectés du Burkina Faso et de la diaspora. » il est destiné aussi bien aux professionnels qu'aux consommateurs. « Vous êtes un consommateur : régalez-vous, car il est conçu pour vous : vous informer, vous former, et vous divertir. Vous êtes un

professionnel : profitez d'une expertise de qualité, rare, généreuse et surtout gratuite pour rester à la page et faire de la relation client votre force.

Photo N°4 : La Une du premier numéro du magazine



(<https://heyzine.com/flip-book/ConsoMag?fbclid=IwAR1KpW6jYxC6qfew2aBye7q5MnOYt-xS72WhjXo2433DM0Rmzt0r2FnLCn8#page/1> du 27 août 2023).

Les recettes publicitaires du magazine serviront à couvrir entre autres les dépenses liées à la gestion du groupe. Mais, comment éviter le conflit d'intérêts entre les mêmes entreprises, indexées dans Consom'Action-BF et annonceurs dans Conso'Mag ? Le fondateur et l'administrateur trouvent que le problème ne se pose pas, car ils l'ont intégré dans leur réflexion. La publicité sera présente uniquement dans le journal. La parution du webzine a d'ailleurs été annoncée dans le groupe. Les entreprises auraient également compris que l'expression de la parole sur Consom'Action n'est pas contre leurs intérêts et qu'il est indispensable pour elles d'avoir une bonne réputation.

### **3. Les effets de la participation sur la gouvernance des secteurs et structures concernés**

Avec la place grandissante d'Internet dans le quotidien, il y a création de « communautés d'utilisateurs » autour de dispositifs techniques communs (J. Jouët, 2005). C'est par la formation de ces communautés d'utilisateurs que se construit une possible mobilisation soci numérique, qui peut entre autres cheminer selon un modèle de participation citoyenne.

Le citoyen dans le cadre d'une participation ou d'une expression citoyenne est un individu qui fait usage de la technologie pour des échanges. L'expression citoyenne est un élément de la participation. Par participation nous entendons le dialogue entre différentes parties que sont les consommateurs d'une part et les producteurs ou fournisseurs de biens et services d'autre part. L'utilisateur passe d'un statut de consommateur passif à celui d'« acteur ».

La participation citoyenne en relation avec les RSN prend tout son sens, car le citoyen est au cœur du processus communicationnel. Les réactions des fournisseurs de biens et services vont de l'acceptation au déni. L'acceptation se manifeste par une résolution à l'amiable en dehors de la plateforme ou par l'utilisation du #bfréponse ou #bfrésolu. Quant au déni, son expression est l'action en justice.

Selon le fondateur de Consom'Action-BF, cinq (5) à six (6) procédures judiciaires ont été menées et gagnées. Les administrateurs, de manière aléatoire étaient indexés et désignés comme complices de diffamation, l'auteur de la publication étant le principal assigné. Ces procédures sont à l'origine de l'adoption de #kasomayé en remplacement du #karissa. En effet en mooré, *karissa* exprime le dégoût. Anticipant les nouveaux problèmes que pourraient engendrer ce hashtag, et au vu de la manifestation des frustrations, #katayé a été l'alternative.

### **4. Du virtuel à l'action sur le terrain**

Après avoir organisé la parole pendant cinq (5) ans dans le monde virtuel, les administrateurs de Consom'Action-BF ont décidé de passer à l'action sur le terrain. « On est resté dans un stade neutre jusqu'à présent. Maintenant pour que le

mouvement ne s'essouffle pas, il fallait passer à des étapes supérieures qui nécessiteraient de passer du virtuel au réel. Or dans l'univers juridique burkinabè, le regroupement de personnes autour d'une question donnée est encadré. » (Entretien avec l'administrateur, 13 octobre 2023). C'est ainsi que l'association a été créée en août 2023. C'est ce que soulignait D. Bouillier (2013, p. 6) : « La force particulière des réseaux sociaux comme Facebook fut de transformer cette circulation accélérée du scandale en coordination pour l'action ».

Une association est, selon le fondateur et l'administrateur, l'outil par excellence de regroupement autour d'une question donnée, dans un but non lucratif. L'association Consom'Action est en train d'être structurée de manière « formelle et méticuleuse afin d'accueillir le flux de personnes qui viendra » selon les interviewés. Son but est d'assurer l'effectivité du droit des consommateurs, un droit qui n'existe pas encore au Burkina. Cette association a donc pour ambition entre autres de défendre et d'accompagner au quotidien les consommateurs.

Comme l'écrivaient E.D. Konsimbo et L. D. Batcho (2017, p. 98),

les réseaux sociaux sont un canal d'information. Ils ont un rôle de prescription, d'interpellation, d'invite à l'engagement, de mobilisation. Mais la mobilisation sur la toile uniquement ne suffit pas. Elle doit être portée physiquement pour que la lutte puisse aboutir. Après être informé, il faut donc être convaincu du bien-fondé de la lutte et s'engager, car les réseaux sociaux, ou Facebook, à eux seuls, ne peuvent changer le monde.

## **Conclusion**

Les citoyens ont aujourd'hui un pouvoir décisionnel grâce à Internet. Leurs voix, maintenant portées par la puissance de la diffusion des RSN, sont une force. C'est le cas du groupe Facebook Consom'Action-BF dont le but est de permettre aux Burkinabè et à la diaspora de donner leur avis sur la fourniture de biens et services. Les droits de réponse concernent seulement 2% des publications contre 15% de contenus représentant les retours d'expériences mitigées ou négatives. Toutefois, des litiges ou des incompréhensions sont réglées en dehors de la plateforme. La majorité des publications portent sur des questions, ce qui dénote de l'importance de cette plateforme pour avoir des informations sur des biens et services à partir de l'expérience d'utilisateur.

Consum'Action-BF a rencontré un engouement qui a amené son fondateur à passer à l'action à travers la création d'une association de défense des droits des consommateurs. Mais le passage du virtuel au réel sera-t-il réussi ?

### **Références bibliographiques**

BOULLIER Dominique, 2016, *Sociologie du numérique*, Malakoff, Armand Colin.

DAUNAIS Jean-François, 2017, *La participation citoyenne par une mobilisation à travers les réseaux socionumériques à l'échelle municipale*, Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en communication, Université du Québec à Montréal.

DENOÛËL Julie, GRANJON Fabien, AUBERT Aurélie, 2014, *Médias numériques et participation : entre engagement citoyen et production de soi*, Paris, Mare & Martin.

« FACEBOOK USERS IN THE WORLD », 2023, in <https://www.internetworldstats.com/facebook.htm>, consulté le 25 septembre 2023.

GIBOUT Christophe, 2000, « Internet : de la citoyenneté retrouvée à la citoyenneté confisquée », in *Invention et réinvention de la citoyenneté, Actes du Colloque International*, Université de Pau et des Pays de l'Adou, p. 563-571, Pau, Editions Joëlle Sampy.

INSTITUT NATIONAL DE LA STATISTIQUE ET DE LA DEMOGRAPHIE, 2022, *Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso : Synthèse des résultats définitifs*, Institut national de la statistique et de la démographie (INSD).

KONSIMBO Esther Delwendé, BATCHO Lucien D., 2017, « Les réseaux sociaux numériques dans l'action collective au Burkina Faso : cas du Balai citoyen », in *Colloque international Mouvements sociaux et changements politiques en Afrique*, p. 87-104, Ouagadougou, Presses Universitaires de Ouagadougou.

LAFRANCE Jean-Paul, 2013, *La Civilisation du Clic. La vie moderne sous l'emprise des nouveaux médias*, Paris, L'Harmattan.

SHIRKY Clay, 2008, *Here Comes Everybody : The Power of Organizing Without Organizations*, USA, Penguin Press.

WORLD INTERNET USAGE AND POPULATION STATISTICS, « Year Estimates », 2023, in <https://www.internetworldstats.com/stats.htm>, consulté le 25 septembre 2023.